

portrait

Un diacre médecin pour prévenir le suicide

Patrick Lepault

Directeur du Pèlerinage national sur la prévention du suicide depuis l'été 2023

— La deuxième édition du Pèlerinage national sur la prévention du suicide se tient du mercredi 28 août au dimanche 1^{er} septembre à Lourdes.

— Le profil de Patrick Lepault, diacre et soignant, sécurise les participants.

« À partir du moment où je dis que je suis médecin, les personnes viennent beaucoup plus me parler », constate Patrick Lepault, diacre de 62 ans et codirecteur du Pèlerinage national sur la prévention du suicide, dont la deuxième édition se tient du mercredi 28 août au dimanche 1^{er} septembre à Lourdes (Hautes-Pyrénées). Pendant ces cinq jours, le quotidien des 60 participants – dont vingt présentant un risque suicidaire, accompagnés par un « ange gardien » qui veille sur eux, et vingt proches

Au-delà du pèlerinage, Patrick Lepault suit de près la manière dont l'Eglise appréhende le suicide.

de personnes suicidées ou ayant fait une ou plusieurs tentatives de suicide – est très rythmé, entre messes, prières, moments de partage et enseignements. Mais le sexagénaire se soucie peu de cet emploi du temps officiel. Il se met souvent en retrait du groupe, prenant le temps nécessaire pour écouter chaque personne venue s'ouvrir à lui de ses souffrances.

L'ancien chef de service en soins palliatifs, devenu direc-



Lilian Cazabet

teur médical d'un groupe d'Ehpad, a pris la tête du pèlerinage à l'été 2023, après le décès de son fondateur, le père Éric Lestage. « C'est rassurant que la proposition ne soit plus dirigée uniquement par un prêtre et une laïque, mais par une laïque et un médecin », se réjouit Lalye Lafitte, qui codirige le pèlerinage depuis sa création, dans les Landes, il y a plus de vingt ans (lire les repères).

Malgré l'arrivée d'un soignant à sa tête, cette proposition reste toutefois avant tout spirituelle, et vise à permettre à tous de venir à Lourdes dans de bonnes conditions. Mais la présence de Patrick Lepault sécurise les participants. « Quand je parle à une personne à risque suicidaire, j'ai mon interrogatoire médical en tête. Je vais chercher à savoir s'il y a une dangerosité, une urgence, alors qu'un autre bénévole ferait une écoute plus large », souligne cet habitant de Bordeaux.

L'organisation était déjà ficelée quand il est devenu directeur du pèlerinage, en 2023. Mais cette année, le diacre a pu suggérer des changements. À la fin du séjour, les participants se verront ainsi proposer de rejoindre deux groupes de parole en visio, l'un pour les personnes à risque suicidaire, l'autre pour les proches de personnes suici-

dées. « Nous nous réunissons toutes les six semaines dans les Landes, mais il nous est apparu important que ceux qui habitent plus loin ne restent pas sans rien à la fin du séjour », souligne Patrick Lepault.

Au-delà du pèlerinage, le diacre suit de près la manière dont l'Eglise appréhende le suicide. S'il se félicite que les personnes mortes par suicide soient enterrees comme les autres depuis un siècle, Patrick Lepault regrette que la cause du décès soit si rarement mentionnée pendant l'homélie, remplacée par de « doux euphémismes », alors qu'à ses yeux il est important que ces souffrances ne restent pas un tabou.

Il souhaiterait aussi que les familles de ces personnes soient mieux suivies par les bénévoles de la pastorale des funérailles. « Médicalement, nous savons que le suicide est contagieux, que les personnes ont plus de risque de se suicider si un proche l'a déjà fait, surtout si elles ont des problèmes d'alcool ou de dépression », explique le soignant. Pour lui, « la relation sociale reste la meilleure des préventions ».

Juliette Vienot de Vaublanc

essentiel

96,3 millions d'euros de recettes pour le diocèse de Paris en 2023-2024

Le montant des recettes est en hausse, même si le nombre de donateurs a diminué (4 542). Le diocèse a souhaité rassembler, comme l'explique l'archevêque Laurent Ulrich, « en un même document les différents temps forts de l'année pastorale écoulée, aux côtés du nombre de sacrements vécus à Paris, et des données économiques ». Ce bilan fait aussi état entre autres des actions de solidarité menées par l'Eglise de Paris.

sur la-croix.com
Un article détaillé

Cameroun — Les évêques anglophones appellent à déposer les armes

« Donnez une chance à la paix », c'est l'appel lancé le 23 août dernier par les évêques anglophones du Cameroun alors que le conflit séparatiste en cours depuis 2017 a causé la mort d'au moins 6 000 personnes et fait plus d'un million de déplacés. Les évêques se disent « consternés par les rapports faisant état de tortures, d'extorsions (...) d'entraves aux droits de séjour et de circulation et d'autres frustrations des populations vivant dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest ». Ils appellent à déposer les armes ainsi qu'à engager le dialogue.

Chine — Le gouvernement chinois reconnaît l'évêque de Tianjin

Dans un communiqué publié mardi 27 août, le Vatican s'est réjoui de la reconnaissance officielle, par le gouvernement chinois, de l'évêque de Tianjin (Nord-Est), Mgr Melchior Shi Hongzhen. Pour la première fois Pékin reconnaît un évêque choisi par Rome avant l'accord signé entre les deux parties sur la nomination des évêques en 2018. C'est « un fruit positif du dialogue établi au fil des ans », a salué le Saint-Siège. À sa prise de fonction en 2019, Mgr Shi Hongzhen n'avait pas été reconnu par Pékin en raison de sa non appartenance à l'Association catholique patriotique chinoise.

sur la-croix.com

— Podcast – Sœur Maggy : « Au monastère Sainte-Claire, la cloche est un appel de Dieu »

Publicité

RÉPONDEZ À CE SOS

Votre don est vital pour sauver des vies.
don.sosmediterranee.org

SOS MEDITERRANEE

© Laurin Schmid / SOS MEDITERRANEE

repères

Un pèlerinage né il y a vingt ans

Le Pèlerinage sur la prévention du suicide a été fondé il y a une vingtaine d'années par le père Éric Lestage et Lalye Lafitte, une laïque elle-même concernée par le risque suicidaire. La proposition est devenue nationale en 2023.

Pour permettre aux personnes à risque suicidaire de venir à Lourdes dans des conditions sécurisées, chacune est accompagnée d'un « ange gardien », chargé de veiller sur elle tout le long du séjour.

60 participants se sont inscrits au pèlerinage cette année, dont 20 personnes à risque suicidaire et 20 proches de personnes mortes par suicide ou ayant fait des tentatives de suicide.